

Glossolalie (1997) / Nathalie DUBLEUMORTIER

Note générale : Analyse in Lectures, Actualités de la Bibliothèque Sigmund Freud, 1998, n° 20, par Dominique Bourdin

Langues : Français (*fre*)

Mots-clés : [Glossolalie](#) ; [Religion](#) ; [Prière](#) ; [Prophétisme](#)

Présentation de l'éditeur :
Pathologie langagière ou simple jeu vocal, la glossolalie est une énonciation étrange et vide de sens, littéralement « a-sociale » sur le plan de la langue. Mais sur le plan de l'énonciation, c'est une forme discursive - un élément des cultes charismatiques - qui valorise nettement le locuteur. L'observation sur une longue période d'un culte pentecôtiste parisien permet de s'interroger sur les liens entre glossolalie et langue maternelle, puis de décrire les réseaux et les institutions particulières qui permettent au croyant de « parler en langue » en toute légitimité au sein de son Église.

Analyse par Dominique Bourdin parue dans Lectures, 1998, n° 20 :

Linguiste, Nathalie Dupleumortier s'est intéressée à un culte pentecôtiste (dirigé par un pasteur indien prêchant en anglais, aidé par une traductrice) pour y étudier les glossolalies - "parler en langues" dénué de sens intelligible survenant lors du culte.

Résumé : L'ouvrage présente d'abord la structure du culte : chants, prières, prophéties, interprétations et glossolalies dans la première partie, qui est le moment de prise de parole de l'assemblée ; prédication du pasteur dans la seconde. L'impact émotif et affectif du chant est souligné. Prophéties et interprétations correspondent à un don réservé à quelques-uns, tandis que les prières et les glossolalies viennent de tous les adeptes. Les glossolalies, en particulier, sont considérées comme la manifestation tangible du don de l'Esprit Saint, donc de la véritable conversion. L'auteur les analyse comme une régression à la langue maternelle qui dissout l'articulation et le souci du sens pour revenir à un babillage préverbal, construit sur la répétition de syllabes et l'enchantement devant sa propre production de sons. Elle rend compte de l'état affectif où surgissent les glossolalies et de l'élation narcissique liée à la dissolution des limites et des contraintes d'intelligibilité. Elle montre que la perte de contrôle n'est cependant pas totale puisque la glossolalie d'un participant s'interrompt si un autre prend la parole. Elle analyse avec précision la structuration linguistique minimale qui s'y fait jour. En complément, deux analyses de discours présentent le témoignage d'une adepte et une anthologie des discours prédicatifs. Le récit de conversion de Thérèse, assez caractéristique, insiste sur le changement de vie radical et inattendu provoqué par le choc de la conversion, ainsi que sur le caractère de certitude sans faille de l'expérience religieuse ainsi vécue. Mais l'auteur montre la difficulté à obtenir la coopération des fidèles du culte à sa recherche, ainsi que le contrôle exercé par le pasteur sur la communication des adeptes avec elle. Quant au discours prédicatif, il est compris et analysé en tant que "discours autoritaire"

ou, si l'on préfère, discours d'emprise. La nouveauté de l'ouvrage est sans doute dans l'hypothèse même du caractère maternel des glossolalies et de la régression à la relation primaire qui s'y fait jour - l'interprétation, quand elle a lieu, étant plutôt d'un registre anal. Elle est aussi et surtout dans l'effort d'analyse technique précise de ce "langage" expressif et non informatif. Mais l'étude des ressorts affectifs du culte et du rythme qui les soutient m'est apparue particulièrement significative

Note de
contenu : Bibliographie

Permalink : http://bsf.spp.asso.fr/index.php?lvl=notice_display&id=75328